

## Homélie pour la messe chrismale

4 avril 2023, à la cathédrale

*Is 61, 1-3a.6a.8b-9*

*Ap 1, 5-8)*

*Lc 4, 16-21*

Jésus referma le Livre, le rendit au servant et s'assit. Tous dans la synagogue avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à dire : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ».

**1/ Frères et sœurs, chers amis, aujourd'hui, en ce soir en cette cathédrale se prolonge, s'accomplit ce passage de l'Écriture que nous venons d'entendre.**

Alors que tant de voix s'élèvent dans notre pays en tension, en conflit ; alors que des voix crient leurs souffrances à l'autre bout de l'Europe au cœur d'une guerre qui est toujours là, une voix, celle de Dieu, vient à nous ce soir pour nous parler, pour nous inviter à vivre la bénédiction de Dieu qui est au cœur de cette célébration, au cœur de cette liturgie de la messe chrismale.

Cette bénédiction, « bene dire » qui signifie « dire du bien » ou répandre des bienfaits, traverse toute l'Écriture, toute la Révélation biblique. Le Catéchisme de l'Église Catholique précise même : « Du commencement jusqu'à la consommation des temps, toute l'œuvre de Dieu est bénédiction ». Cette bénédiction qu'annonçait notre première lecture du livre d'Isaïe, tirée de la première Alliance. Le prophète, plusieurs siècles avant la venue du Messie, du Christ Jésus, proclame : « L'Esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ». En d'autres termes, Isaïe annonce la venue du Messie sur lequel repose l'onction, la grâce de Dieu, c'est-à-dire sa bénédiction. Cette onction, cette bénédiction qui passera sur les membres du peuple comme le précise le prophète Isaïe « qui les verra pourra reconnaître la descendance bénie du Seigneur ».

**2/ Cette bénédiction promise par Dieu à son Peuple, c'est par le Messie qu'elle va rejoindre les hommes.**

C'est bien pourquoi Jésus peut proclamer dans la Synagogue de Nazareth après avoir lu ce passage du prophète : « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre ». Car le Père du Ciel est la source de tous les bienfaits, de toutes les grâces, de toutes les bénédictions, mais il va nous communiquer cette bénédiction, en faire bénéficier l'humanité par son Fils Jésus. St Paul l'écrira aux Ephésiens : « Bénis soit Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis par toutes sortes de bénédictions spirituelles aux Cieux dans le Christ ». Dieu le Père veut notre bien, c'est pourquoi par sa bénédiction, Il veut nous combler de sa vie ; et Il le fera par son Fil, par le Christ.

Tout au long de sa vie, Jésus va bénir, par le geste, par sa parole puissante et efficace. Il bénira jusqu'à la Croix où va jaillir la grande bénédiction, l'eau et le sang, jaillissant de son côté, signe de la vie de Dieu, de sa bénédiction qui veut rejoindre tous les hommes.

Cette bénédiction, Dieu nous en comble sans cesse à travers le temps, par son Fils et par le don de l'Esprit Saint qui nous comble de toutes sortes de bénédictions.

**3/ Mais cette bénédiction, ce bien que Dieu veut nous faire et nous communiquer, Il va la confier à la communauté des croyants de l'Église.**

Bien entendu, la bénédiction de Dieu, sa grâce, ses bienfaits débordent largement les limites visibles de l'Église, mais parce que la bénédiction de Dieu, ses bienfaits sont venus par son Fils qui s'est rendu présent visiblement, au milieu de nous ; parce que Jésus lui-même a béni par des mots, par des gestes, la bénédiction nous est confiée de manière particulière pour prolonger ces gestes dans le temps, pour que tous les hommes soient appelés à vivre de la bénédiction de Dieu, mais aussi en retour pour que nous puissions bénir Dieu, c'est-à-dire le louer, lui rendre grâce, l'adorer. St Paul nous disait bien : Bénissons celui qui nous bénit. C'est le sens de toute la liturgie de notre Église : nous sommes comblés des bénédictions de Dieu et nous sommes appelés à bénir Dieu en retour, dans une réponse de foi et d'amour, par le Christ : Dieu donne et

se donne ; nous nous donnons à Lui et à nos frères. Et nous tous, qui bénéficions des bénédictions de Dieu, nous pouvons Le bénir en retour. Mais pour que les gestes de bénédictions que Jésus a incarnés demeurent dans le temps, pour que l'on soit assuré de recevoir sa grâce, certains dans l'Eglise sont appelés, institués, ordonnés pour poser les signes, les sacrements qui communiquent la bénédiction du Seigneur. C'est pourquoi dans un instant les prêtres, les diacres rediront leur disponibilité, leur fidélité pour vivre ce mystère. C'est pourquoi dans un instant, en votre nom, je bénirai les huiles pour les malades, pour les catéchumènes, le Saint Chrême, afin que ces huiles au cœur de la liturgie rappellent la profusion des bénédictions divines qui nous sont partagées. Pour chaque huile, la bénédiction de Dieu sera clairement évoquée, tant comme dans l'eucharistie qui suivra, j'offrirai à Dieu, en votre nom, le pain et le vin en disant : « Tu es béni, Seigneur Dieu de l'Univers, toi qui nous donnes ce pain, ce vin ».

Voilà, chers amis, au début de cette Semaine sainte, au cœur de cette célébration le motif de notre joie de chrétiens, de baptisés, de ministres ordonnés. Dieu nous bénit, nous comble de Lui, de sa vie, et nous le bénissons en retour pour lui rendre grâce. Mais cette bénédiction doit déborder pour être partagée. Nous sommes invités par notre vocation de baptisés à nous bénir (enfants, parents, époux, amis) et à bénir jusqu'à nos ennemis : « Bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent » nous dit Jésus. C'est là notre vocation de disciples-missionnaires, c'est là notre mission pour qu'au cœur d'une société qui est traversée par de nombreuses peurs et angoisses, par des violences diverses, la bénédiction de Dieu apporte paix et consolation.

Oui, aujourd'hui en cette cathédrale, cette parole s'accomplit et se poursuit.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Archevêque de Tours*